

IMPÉRIALE



Napoléon I^{er}, revêtu de l'habit de chasseur à cheval de la garde et de la redingote

À la fin du Consulat, Napoléon ne revêt plus l'uniforme d'officier général, mais adopte l'habit de grenadier à pied de la garde ou celui de chasseur à cheval de la garde, avec les épaulettes de colonel. Sa coiffure est un chapeau qui n'a plus l'aspect réglementaire, ni par sa forme ni par ses attributs : ganse, cocarde et bouton. Avec ses uniformes, il porte l'épée et deux décorations : la Légion d'honneur et la couronne de fer. En campagne, il lui arrive de se vêtir d'une redingote grise, bleue ou verte.



Caporal, régiment de grenadiers à pied de la garde impériale, 1804-1815

Le 18 mai 1804, le régiment de grenadiers à pied de la garde consulaire devient celui de la garde impériale. Le grenadier à pied est l'élite de l'élite des soldats de Napoléon. On le surnomme "le vieux grognard", en raison de son caractère bougon et grincheux. Ses officiers se recrutent parmi les plus braves, les plus respectables et les plus dévoués de leurs

rangs. Les jours de batailles, les grenadiers revêtent la grande tenue : bonnet à poil avec plumet et cordon ; habit bleu foncé ; parements, retroussis et épaulettes écarlates ; revers, veste, culotte et guêtres blanches. C'est dans cette tenue, immobiles et l'arme au bras, qu'ils attendent les ultimes ordres de l'Empereur.



Maréchal des logis, régiment de chasseurs à cheval de la garde impériale, 1804-1815

Les guides du général Bonaparte sont créés pendant la campagne d'Égypte. L'effectif s'élève à une compagnie. Leur nombre, en constante augmentation, permet la création d'un régiment de chasseurs à cheval de la garde consulaire. À l'avènement de l'Empire en 1804, le régiment est incorporé dans la garde impériale et fait partie des unités de la vieille

garde. Il prend l'appellation de régiment de chasseurs à cheval de la garde impériale. En campagne, ces chasseurs à cheval assurent le service d'honneur et la sécurité immédiate de l'Empereur.



Porte-toug, escadron de mameluks, de la garde impériale, 1804-1814

Après la bataille des Pyramides, de nombreux mameluks rallient la cause du général Bonaparte. Portés à l'effectif d'une compagnie, ils sont intégrés dans la garde consulaire. En 1804, ils incorporent le régiment de chasseurs à cheval de la garde impériale et constituent l'escadron de mameluks. L'aspect de leur uniforme s'apparente à celui des guerriers

ottomans aux couleurs vives et variées. Leurs armements sont des plus éclectiques : sabre à la turque, tromblon, pistolets, poignard, masse et hache d'armes. À l'image de leurs frères d'armes, les chasseurs à cheval de la garde, ils inscrivent leurs noms à Austerlitz, Pultusk, Wagram et pendant la campagne d'Espagne.



Trompette, régiment de dragons de la garde impériale, 1810-1815

Par décret du 15 avril 1806, l'Empereur Napoléon I^{er} forme un régiment de dragons dans sa garde impériale. L'uniforme est proche de celui du régiment de grenadiers

à cheval. L'habit de drap bleu est remplacé par celui de teinte vert foncé, le bonnet à poil par un casque à cimier doté d'une crinière. Le trompette est revêtu du même habit mais blanc avec revers, collet, parements et retroussis bleu céleste, couleur distinctive des trompettes de la vieille garde, et garni de passementerie d'or.



Artilleur, régiment d'artillerie à pied de la garde impériale, 1810-1815

Le régiment d'artillerie à pied de la garde impériale est créé en 1808, à partir des compagnies d'artillerie de la vieille garde et s'ajoute, en 1809, celle de la jeune garde. L'uniforme a l'aspect général de celui des troupes à pied. L'habit, la veste et la culotte sont bleu foncé ; le collet, le passepoil des revers, les parements, les retroussis et les épaulettes sont écarlates, les guêtres noires ou blanches. L'artilleur de la vieille garde est coiffé d'un bonnet à poil pourvu d'une visière, avec un cordon et un plumet écarlates ; celui de la jeune garde, d'un schako.

J.-M. Haussadis
responsable scientifique des
figurines historiques du musée de l'Armée